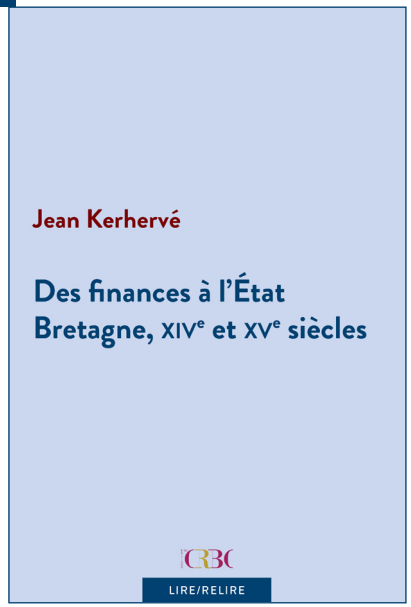
Des finances à l'État
Bretagne, XIVe et XVe siècles
Textes de Jean Kerhervé

COUVERTURE



PRÉSENTATION TECHNIQUE

Éditeur : Centre de recherche bretonne et celtique
Collection : LIRE/RELIRE
Nombre de pages : 388
Format : 160 x 240
Parution : septembre 2025
ISBN : 979-10-92331-85-1
Prix : 20 €
Mots-clés : histoire médiévale, gens de finances, Bretagne

QUATRIÈME DE COUVERTURE

La Bretagne que la duchesse Anne apporte au roi Charles VIII dans sa corbeille de mariage en 1491, peut-elle être qualifiée d'État ? Telle est la question qui s'impose au terme d'une recherche commencée naguère par un portrait collectif des officiers de finances qui ont accompagné les ducs de la maison de Montfort dans leur aventure séculaire (1364-1491).

On sait l'importance des questions financières dans la genèse de l'État moderne. L'étude des gens de finances a donc débouché sur celle des institutions que ces officiers devaient inventer en même temps qu'ils les faisaient vivre, pour aboutir à une réflexion sur la raison d'être de cet ensemble administratif et à une analyse des ambitions politiques qui sous-tendaient la démarche des ducs.

De l'histoire des finances à celle de l'État, le glissement est naturel, et c'est le fil rouge de ce livre. Trois volets : les hommes, les structures administratives, enfin l'État, qui s'affirme progressivement, de Jean IV à Anne de Bretagne. En filigrane, l'élaboration d'un premier sentiment « national » breton, puisant à la fois dans les mythes d'origine et la mise en scène du comportement des ducs de son temps.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Né en 1946, agrégé d'histoire, docteur d'État pour sa thèse L'État breton aux 14e et 15e siècles. Les ducs l'argent et les hommes, soutenue en 1986, Jean Kerhervé a terminé sa carrière à l'université de Bretagne occidentale (Brest) comme professeur de civilisation de la Bretagne. On lui doit de nombreux travaux sur l'histoire politique, institutionnelle, économique, sociale et culturelle du duché au Moyen Âge.

Des finances à l'État

Bretagne, XIVe et XVe siècles

Textes de Jean Kerhervé

EXTRAITS DE TEXTE

fonction à sa disparition, apporte des éclairages essentiels sur l'office et les hommes qui l'ont administré.

Que huit trésoriers seulement soient passés par l'Épargne en quatre-vingt-six ans témoigne d'une stabilité étonnante des gestionnaires du service, peu courante au demeurant au niveau des offices centraux en Bretagne à la fin du Moyen Âge[20]. Il est vrai que la stabilité moyenne, près de onze ans, ne signifie pas grand-chose puisque les chiffres sont faussés par l'exceptionnelle longévité administrative de Jean Mauléon. Mais l'on fera remarquer tout de même que trois officiers moururent en fonction – Mauléon, Du Bois et Jamet Thomas – et que deux autres ne s'en virent privés que par un événement grave, la mort du prince pour Bogier, la suppression de l'office consécutive au mariage de la duchesse et donc au changement effectif de souverain pour Gilles Thomas. Ces premières considérations montrent que le duc appelait à l'Épargne un officier en qui il avait toute confiance et qui, pour cette raison, ne risquait guère de perdre sa place, sauf faute lourde. Homme d'un duc, le trésorier pouvait compter sur une possession paisible de son emploi tant que durait la protection de son maître[21].

Trésorier	Période d'exercice *	Remarques	Références
Jean Mauléon (mort en août 1444)	(1405, octobre) 1407, 2 mai 1444, août	Création de l'Épargne Mort du trésorier	R. Blanchard, *op. cit.*, n° 612 ADCA, E 633
Jean d'Ust (mort le 15 mars 1459)	1444, octobre 1449, 19 décembre		Bibl. mun. Nantes, ms 1689 Arch. Marine Rochefort, 859
Guillaume de Bogier (vers 1428-après 1490)	1450, 20 juillet 1457, 5 septembre	Mort du duc le 22 septembre	ADLA, 14 J 8, fol. 1 DM, *Preuves*, II, 1708
Jean de Bodéan (mort le 9 avril 1463)	1457, 14 décembre 1461, 27 août	Arrestation du trésorier	*Ibidem*, II 1714 ADLA, E 131, fol. 163

20 Si l'on excepte le règne de François II où Pierre Landais resta vingt-cinq ans à la Trésorerie générale (1460-1485), Olivier Baud dix-sept ans aux Guerres (1461-1478), Vincent Kerléau, onze ans (1465-1476) et Jean de Lespervier, dix ans (1476-1486) à la présidence de la Chambre des comptes.

21 Bogier est cité comme trésorier avant 1450 (ADCA, E 1526), mais il était alors, croyons-nous, au service privé de Pierre de Bretagne, héritier de la Couronne. Sa destitution fut politique, voir *infra*. Enfin, Guillaume Chauvin n'était que «commis au fait de l'espargne», et la commission par nature se voulait temporaire.

Jean Du Bois (mort le 5 septembre 1469)	1461, 29 septembre 1469, 5 septembre	Mort du trésorier	*Ibidem*, E 204/30 *Ibid.*, B 1547
Guillaume Chauvin (vers 1423-1484).	1469, 22 novembre 1472, 1er juillet	Institution du trésorier Destitution du trésorier	*Ibid.*, E 205/1 *Ibid.*
Jamet Thomas (vers 1428-1474)	1472, 1er juillet 1474	Institution du trésorier Mort du trésorier	*Ibid.* Bnf; fr 11549, fol. 142
Gilles Thomas (mort vers 1506)	1474	Institution du trésorier	*Ibid.*
	1491, 30 septembre	Suppression de l'Épargne[22]	ADLA, E 204/30

Tableau des trésoriers de l'Épargne du duché de Bretagne.

* *Quand les dates d'institution et de destitution ne sont pas connues, sont mentionnés les dates extrêmes d'exercice fournies par les sources.*

Cette intimité entre le duc et son serviteur, qui découlait à l'origine du caractère semi-privé de l'Épargne, ressort avec netteté de l'analyse des carrières. Tous sont connus avant leur entrée en fonction, et plusieurs, les quatre premiers notamment, pour avoir été admis jeunes dans la familiarité du prince. Mauléon, Bogier et Bodéan débutèrent comme secrétaires ducaux. Le premier servit d'abord à la Chancellerie de Jean IV avant de se voir confier la Petite Garde-Robe du jeune Jean V en 1404[23]. Quant à Jean d'Ust, enfant de chambre de Jean V, il fut amené de bonne heure à financer les «affaires secrètes» du père, avant de gérer l'Épargne du fils, François Ier[24]. Guillaume de Bogier appartenait à la maison de Pierre de Bretagne avant même que ce dernier n'atteignît à la dignité ducale[25] et Guillaume Chauvin déclarait en 1478 qu'il avait «hanté a la court de Nantes et mesme au conseil du duc» à partir de l'âge de 13 ans peut-être; il assurait aussi son avenir en émargeant sur la liste des serviteurs de la maison d'Étampes, héritière potentielle du duché[26]. Très proches du duc

22 L'Épargne fut rétablie par la duchesse-reine en 1498, après la mort de Charles VIII; elle réinstalla Thomas dans son ancien office.

23 ADLA, E 5/3.

24 R. Blanchard, *op. cit.*, n° 1600; Bibliothèque nationale de Paris, ms. fr. 8267, fol. 106.

25 En 1446, il émargeait sur la liste des bénéficiaires des étrennes ducales, DM, *Preuves*, II, 1394-1397.

26 «Aisgé de 55 ans ou environ comme il dit», Chauvin déclarait en 1478 fréquenter la cour depuis 1436, ce qui laisse penser qu'il sous-estimait quelque peu son âge, DM, *Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, Paris, Imprimerie Delaguette, 1750-1756, 2 vol., t. II, supplément, p. CCXXX-CCXXXI. En 1439 au plus tard, il entrait à la Chambre des comptes ducale comme clerc; il remplissait les mêmes fonctions en 1443 auprès de Gilles, frère de François Ier et, en 1446-1448, auprès de la comtesse de Clisson, mère du futur François II, ADLA, B 128/198, B reliures et E 34/37.

BON DE COMMANDE

Nom : ……

Adresse : ……...

Téléphone : …… Mail : ……

Je souhaite commander … exemplaire(s) du livre *Des finances à l'État*.

J'envoie mon règlement à l'adresse suivante :

CRBC-UBO - Faculté des Lettres et Sciences humaines Victor-Segalen
CS 93837 - 29238 Brest Cedex 3

Vous pouvez suivre l'actualité du CRBC
sur le site www.univ-brest.fr/crbc ou sur twitter : https://twitter.com/CRBCBrest/

TABLE DES MATIÈRES

Prologue. Un itinéraire intellectuel 7

I – Les hommes 19

Chapitre 1. Prosopographie des officiers de finances. L'exemple des trésoriers de l'Épargne 21

Chapitre 2. Une famille exemplaire : les Thomas de Nantes 47

Chapitre 3. Des gens de finances à l'ombre des tours du château de Suscinio 77

Chapitre 4. Les présidents de la Chambre des comptes de Bretagne au XVe siècle 117

II – Les structures 141

Chapitre 5. Une histoire de jetons 143

Chapitre 6. Les leçons d'un document fiscal : Nantes, 1445 157

Chapitre 7. Le budget de la guerre en Bretagne en 1482-1483 183

Chapitre 8. La Chancellerie de Bretagne sous François II (1458-1488) 217

III – L'État 269

Chapitre 9. Nantes. Capitale des ducs de Bretagne ? 271

Chapitre 10. Les droits « royaux et ducaux » de Bretagne aux XIVe et XVe siècles 297

Chapitre 11. Entre conscience nationale et identité régionale en Bretagne à la fin du Moyen Âge 323

Épilogue. Pourquoi la Bretagne est devenue française 357

Bibliographie de Jean Kerhervé 371

AUTRES TITRES DE LA COLLECTION

Brest et la Basse-Bretagne aux XIXe et XXe siècles, Yves Le Gallo, 2024

Comprendre un pays. Ethnologie de la Basse-Bretagne, Jean-François Simon, 2022

Construire un pays, Daniel Le Couédic, 2020

Métamorphoses. Trente ans de sociolinguistique à Brest (1984-2014), Jean Le Dû et Yves Le Berre, 2019

Saint-Malo et la Bretagne dans la première mondialisation, André Lespagnol, 2019

Les Catholiques et la République. Finistère, 1870-1914, Marie-Thérèse Cloître, 2017

Peuple, région, nation, Jean-Yves Guiomar, 2015

Pour une sociologie de la crise catholique. France, 1960-1980, André Rousseau, 2015